

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

26^{ème} année - N°5042 - Vendredi 16 Janvier 2026 - Prix : 200 Fc

SOCIÉTÉ

400 migrants interceptés en 2025



Image d'illustration

PRÉVISIONS CLIMATIQUES 2026 :

**Vigilance renforcée face
à une saison cyclonique active**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

26 Radjab 1447

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Janvier 2026**

Lever du soleil:

05h 54mn

Coucher du soleil:

18h 39mn

Fadjr : 04h 41mn

Dhouhr : 12h 20mn

Ansr : 15h 54mn

Maghrib: 18h 42mn

Incha: 19h 56mn



CINÉMA – RÉSIDENCE DOC OI :

Tharwate Hassani et Farouk Djamily sur le podium régional

L'île de La Réunion accueille, en ce mois de janvier, une nouvelle édition de la résidence Doc OI, un rendez-vous dédié à l'écriture et au développement du cinéma documentaire dans l'espace Océan Indien. Parmi les huit projets sélectionnés cette année, deux sont portés par des cinéastes comoriens : *L'entre-deux de Tharwate Hassani* et *La salle et l'absence de Farouk Djamily*. Une présence remarquable qui témoigne de la montée en puissance du cinéma comorien sur la scène régionale.

Créée en 2011 à Tamatave, à Madagascar, avec le soutien de la région Rhône-Alpes et de partenaires tels qu'Asa Sary, The Geek et Endemika Films, la résidence Doc OI s'est imposée au fil des années comme un espace majeur de création et d'accompagnement. Elle a permis la production de plus de trente films documentaires et contri-

bué à l'émergence d'un véritable réseau régional du cinéma de l'océan Indien, dont fait partie le Comores International Film Festival (CIFF). L'édition 2026 réunit des auteurs venus de Madagascar, des Comores, de l'île Maurice et de La Réunion. « La résidence Doc OI est un espace de maturation, de dialogue et de diffusion. Elle permet aux auteurs de confronter leurs récits, de les affiner et surtout de les inscrire dans une dynamique régionale et internationale », explique Mohamed Saïd Ouma, scénariste comorien, coorganisateur et animateur de la résidence.

Figure incontournable du cinéma comorien, Mohamed Saïd Ouma joue un rôle central dans l'organisation et l'animation de cette édition. Cofondateur de Doc OI et acteur clé du dialogue cinématographique régional, il accompagne les auteurs tout au long de leur processus créatif, tout en facilitant leur mise en



Farouk Djamily sur le podium régional.

relation avec des producteurs, des diffuseurs et des partenaires culturels. Le temps fort de la résidence

est prévu le 16 janvier, au Château Morange, à l'occasion d'une session de pitch. Les projets y seront présen-

tés devant des professionnels du cinéma venus de toute la région et d'ailleurs. Les deux auteurs comoriens défendront leurs œuvres aux côtés de cinéastes reconnus de l'océan Indien.

Sur sa page Facebook, la cinéaste Tharwate Hassani a exprimé son enthousiasme : « Je suis tellement heureuse de participer à cette résidence de création documentaire. » Pour elle, cette première expérience constitue une opportunité précieuse de partager son regard, d'apprendre au contact d'autres auteurs et de donner un nouvel élan à son projet. Avec cette double sélection, le cinéma comorien confirme sa place grandissante dans le paysage documentaire régional et affirme sa capacité à porter des récits singuliers, ancrés dans le territoire tout en dialoguant avec le monde.

Aticki Ahmed Ismael
(Stagiaire)

VOTRE SANTÉ

Renforcer ses muscles après 50 ans

Ne pas faire de musculation après 50 ans, c'est comme me dire que vous ne mangez jamais de légumes. Pour moi, c'est du même niveau !

À partir de 50 ans, nous perdons en moyenne 1 à 2 % de masse musculaire par an. Ce n'est pas spectaculaire sur une année. Mais sur 10, 15 ou 20 ans, c'est colossal... si on

ne fait rien.

Et "ne rien faire", ce n'est pas neutre. C'est accepter, souvent sans s'en rendre compte, une retraite où : marcher longtemps en randonnée devient compliqué,

se baisser pour jouer ou s'occuper de ses petits-enfants demande un effort énorme,

et où chaque chute devient un vrai tournant, parce qu'on n'a plus la force pour se relever seul.

C'est exactement ce que je vois au cabinet.

Des personnes pas "malades", pas "très âgées", mais qui n'arrivent plus à se relever de leur siège sans s'aider des bras, évitent de se baisser par peur de ne pas réussir à se relever et savent au fond d'elles que si elles tombent, elles ne pourront pas se relever seules.

Et ce point est central : tout cela est énormément lié à la force et au volume des cuisses.

Les quadriceps, ce ne sont pas des muscles esthétiques. Ce sont des muscles d'autonomie.

Contrairement à ce que beaucoup aimeraient croire, ce n'est pas le yoga, le pilates, la course à pied ou le vélo qui permettent de regagner du muscle et de la force à ces niveaux-là (Inutile d'argumenter là-dessus en commentaire : ce n'est pas une opinion, c'est un fait scientifique.)

Ces pratiques ont des bénéfices, bien sûr. Mais le muscle se construit avec de la résistance.

Alors, la meilleure chose que vous puissiez faire pour vous, pour

vos muscles, c'est de vous occuper de votre santé future, pour votre liberté de mouvement dans 10 ou 20 ans, c'est simple : pousser les portes d'une salle de musculation.

Pas pour devenir bodybuilder. Mais pour rester autonome. Longtemps.

Et comme dit si bien Raphaël Rochelli : Devenez le plus musclé de votre maison de retraite le jour où vous y entrerez !

Prenez soin de vous.

(Source, Santé Magazine)

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédactrice en chef

Andjouza Abouheir

Secrétaire de rédaction

Toufè Maecha

Rédaction

Mohamed Youssouf

Sanaa Chouzour

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mohamed Ali Nasra

Stagiaires

Abdillahi Hamdi Rahilie

El-Aniou Fatima

Aticki Ahmed Ismael

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

UNION DES COMORES

Quartier Oasis – Moroni / Petite Coulée

B.P 524 – Tél (269) 331 66 01

Email : ascobef94@gmail.com



ASCOBEF
ASSOCIATION COMORIENNE
POUR LE BIEN-ETRE
DE LA FAMILLE

L'Association Comorienne Pour le bien-être de la Famille (ASCOBEF) a été créée en 1994 par des volontaires comoriens, hommes et femmes soucieux de la santé de la mère et de l'enfant ainsi que du bien être de la famille aux Comores. C'est une Organisation Non Gouvernementale (ONG) reconnue par l'Etat comme une ONG d'utilité publique. Elle répond aux principes, buts et objectifs de l'IPPF (International Planned Parenthood Federation) dont elle est une association membre (AM). L'ASCOBEF tout comme l'IPPF s'emploie activement à garantir les droits en matière de santé sexuelle et reproductive, à promouvoir l'égalité entre l'homme et la femme, à accorder de la valeur à la diversité et à la protection des jeunes et des personnes vivantes avec le VIH (PVVIH).

Le but poursuivi par les interventions de l'ASCOBEF est d'accroître l'accès au service et l'appui en faveur des groupes vulnérables à travers des objectifs transversaux qui sont :

- Garantir un accès accru aux services de qualité en matière de droit relatifs à la santé sexuelle et reproductifs ainsi qu'à des approches aux soins de qualité sur la base du genre et des droits afférents.
- Mener des actions d'appui en vue d'accroître l'accès en renforçant son leadership en matière de droit liés à la santé sexuelle et reproductive.
- Renforcer ses capacités en vue d'accroître l'accès grâce à son renforcement institutionnel et opérationnel.
- Renforcer l'apprentissage organisationnel et l'obligation de rendre compte aux parties prenantes.

L'ASCOBEF en consortium avec ECPAT-France, ESMAE et l'IPPF ont obtenu un financement du Fonds de soutien aux Organisations Féministes (FSOF) de l'AFD pour la mise en œuvre du projet « **pour des adolescentes F.O.R.T.E.S ! (Féministes Organisées et Renforcées pour Tisser l'É-**



IPPF
FEDERATION INTERNATIONALE
POUR LA PLANIFICATION
FAMILIALE

galité et la Solidarité) ». Dans ce contexte et en conformité avec les besoins de mise en œuvre dudit projet, l'ASCOBEF recrute : **Un(e) Chargé.e de projet en appui à la gestion opérationnelle du projet.** Le dossier d'appel à candidatures peut être obtenu comme suit :

- Téléchargement à travers le site internet de (www.ascobef.org)
- Au Secrétariat exécutif à l'adresse e-mail suivante : secretariat@ascobef.org

La date limite de dépôt de candidature est fixée au **Samedi 31 janvier 2026 à 12h00**. Les dossiers de candidature sont à soumettre sous pli fermé avec la mention Chargé.e de projet F.O.T.E.S. ! à l'adresse suivante :

Secrétariat de l'ASCOBEF
Avenue de l'ambassade de Chine- Rond-point Coulée
Moroni

SOCIÉTÉ

400 migrants interceptés en 2025

L'année 2025 s'achève sur un constat de crise pour l'Union des Comores, devenue un carrefour malgré elle pour des flux migratoires venus d'Afrique continentale. Entre les chiffres officiels de Beit-Salam et les récentes percées judiciaires, le bilan révèle une organisation criminelle structurée et lucrative.

Le bilan présenté par le ministre de l'Intérieur, Mohamed Ahamada, lors du tout premier conseil des ministres de l'année

à Beit-Salam, a fait l'objet d'une mise au point essentielle : si les publications officielles évoquaient initialement 400 interceptions au large de la Tanzanie, il s'agit en réalité de migrants arrivés directement sur les côtes comoriennes, comme le concède un collaborateur du chef de l'État et une source autorisée au ministère de l'Intérieur. Ce flux, composé à 75 % de femmes et de mineurs originaires de la RDC, du Burundi et du Rwanda, témoigne d'une crise très délicate.

D'autres sources confirment

cette pression constante. Au 27 décembre 2025, une structure basée à Moroni a recensé 331 migrants pris en charge. Cependant, les données de terrain montrent des arrivées massives et dispersées : 78 personnes à Mitsoudjé, 75 à Mitsamiouli et 73 enregistrées au commissariat central de Moroni. Ces migrants, souvent abandonnés sur les côtes, croient parfois être arrivés à Mayotte, leur destination finale.

Le volet judiciaire a connu une accélération majeure fin novembre 2025 avec l'arrestation de trois

suspects, dont un « gros bonnet » recherché depuis 2022. Ces individus sont impliqués dans un réseau sophistiqué : les passeurs, souvent recrutés à Anjouan, se rendent en Tanzanie par avion pour ramener des migrants à bord de boutres depuis la région de Mtwara. L'enjeu financier est colossal : un seul trajet peut rapporter jusqu'à 225 000 dollars aux trafiquants, chaque passager déboursant jusqu'à 3 000 dollars pour la traversée.

Face à ce que certains officiels décrivent comme un « baptême du

feu » réussi pour la nouvelle direction des garde-côtes, la présidence mise sur la fermeté. Outre le renforcement de la surveillance à Nyumakélé à Anjouan, certains appellent à une coopération diplomatique accrue avec la Tanzanie pour stopper les départs à la source. En l'absence d'une solution régionale, l'archipel craint de devoir pérenniser des structures d'accueil, une option que le chef de l'État refuse pour l'instant d'envisager.

Nassuf Ben Amad

PRÉVISIONS CLIMATIQUES 2026 :

Vigilance renforcée face à une saison cyclonique active

Les responsables de la direction générale de la sécurité civile (DGSC) et de l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (ANACM) se sont réunis hier dans le cadre du Forum national sur les perspectives climatiques saisonnières, afin de faire le point sur l'évolution de la pluviométrie et les prévisions climatiques pour l'année 2026.

Les analyses présentées indiquent une température globalement supérieure à la moyenne sur l'ensemble du territoire national, ainsi qu'une saison cyclonique 2025-2026 plus active que la normale dans l'océan Indien. Selon les experts, entre zéro et deux phénomènes cycloniques pourraient affecter la région, bien que ces prévisions restent entourées d'incertitudes. Intervenant lors du forum, Abida Abdallah, chargée de la prévention saisonnière, a annoncé que les précipitations seront supérieures

à la moyenne à Ngazidja, inférieures à Mohéli et faibles à Anjouan pour la période allant de janvier à mars. Elle a également confirmé que les températures resteront au-dessus des normales saisonnières sur l'ensemble des îles.

De son côté, Saniya Ahmed Sidi, prévisionniste à l'ANACM, a évoqué la probabilité de 0 à 2 phénomènes cycloniques, tout en précisant que « rien n'est encore certain ». Elle a par ailleurs souligné que la position géographique de Madagascar joue un rôle protecteur pour l'archipel des Comores face aux trajectoires cycloniques. Les autorités ont ainsi appelé les populations à la vigilance et à la préparation, afin de limiter les risques liés aux éventuelles intempéries et événements climatiques extrêmes.

Dans son allocution, Miroirdine K. Mabrouk, agro-météorologue à l'ANACM, a mis l'accent sur l'abondance attendue des pluies entre janvier et mars, période durant



Forum sur les prévisions climatiques 2026.

laquelle les précipitations devraient être supérieures à la moyenne à l'échelle nationale. Face à cette situation, il a recommandé aux agriculteurs de curer les caniveaux, de renforcer les actions de reboisement et de redoubler de vigilance contre les phytopathologies et les ravageurs

des cultures. Il a également conseillé de privilégier les champs de plateau pour les cultures sensibles à l'excès d'eau, et les zones de bas-fond pour les cultures nécessitant une forte humidité. Ainsi, Taniya Saïd Sidi a rappelé que « la saison cyclonique 2025-2026 s'an-

nonce plus active que la normale, avec une probabilité de 50 % d'une saison active. Les zones de formation les plus probables se situent à l'est du bassin, avec des trajectoires généralement orientées d'est en ouest ».

El-Aniou Fatima (stagiaire)

MPOX:

Mohéli renforce la vigilance sanitaire face à la menace régionale

Alors que des cas de Mpox (variole du singe) ont récemment été signalés à Madagascar puis confirmés à Mayotte, les autorités sanitaires de Mohéli intensifient leurs mesures de prévention. La Direction régionale de la santé (DRS) a tenu, mardi 13 janvier 2026, un point de presse au Centre hospitalier régional insulaire (CHRI) de Fomboni afin d'informer la population sur les dispositifs mis en place pour prévenir l'introduction et la propagation de ce virus jugé dangereux, hautement contagieux et potentiellement mortel.

Face à l'évolution préoccupante de la situation dans la région, la DRS de Mohéli affirme adopter une approche proactive. Lors de cette rencontre avec la presse, le docteur Hassanaly Abdoulanziz a indiqué que les services sanitaires travaillent actuelle-

ment à l'élaboration d'un plan d'actions assorti de mesures strictes, destinées à faire face à une éventuelle arrivée du virus sur l'île. Il a toutefois précisé que la priorité immédiate reste la surveillance renforcée des frontières, considérée comme la première ligne de défense. « Le Mpox est une maladie très contagieuse et parfois mortelle. Elle débute généralement par de la fièvre,

suivie de l'apparition de boutons sur le corps, pouvant laisser des cicatrices définitives. Cela serait particulièrement regrettable, notamment pour les jeunes filles », a-t-il alerté, insistant sur l'importance de la prévention et de la sensibilisation.

Dans ce cadre, la DRS a annoncé le déploiement, dès ce mercredi, d'équipes sanitaires chargées de

contrôler les mouvements d'entrée et de sortie sur l'ensemble des points jugés sensibles de l'île. Ces contrôles concerneront notamment l'aéroport de Bandar es Salam, le port de Bangoma, les petits ports de Bazar Fomboni et de Hoani, ainsi que la zone de Nioumachi, connue pour être un point de passage fréquent de flux migratoires en provenance du continent africain. « Si nous formulons des recommandations lors de vos déplacements entre les îles, ce n'est pas pour vous compliquer la vie, mais pour protéger la santé de tous », a souligné le docteur Abdoulanziz, appelant à la responsabilité collective et à la coopération de la population.

De son côté, la directrice régionale de la santé à Mohéli, Mme Sitty-Fatima Mohamed Dakoïne, a assuré que les autorités sanitaires suivent de près l'évolution de la situation en étroite coordination avec les experts et techniciens du

ministère de la Santé. Dès l'apparition des premiers cas à Majunga, à Madagascar, puis la confirmation d'un premier cas à Mayotte le 9 janvier, le ministère comorien de la Santé a multiplié les réunions de concertation afin de définir une stratégie nationale de riposte. « Compte tenu des échanges réguliers entre Madagascar et les Comores, il est impératif de renforcer la surveillance sanitaire », a-t-elle insisté, précisant que des réunions locales ont déjà été engagées à Mohéli pour anticiper toute éventuelle introduction du virus et préparer des réponses adaptées. Les autorités sanitaires appellent enfin la population à faire preuve de vigilance, de civisme et de respect strict des consignes émises, afin de préserver la santé publique et éviter une propagation du virus sur l'île.

Riwad



Appel à la vigilance à Mohéli contre

CAN 2025 :

Une finale inédite pour décrocher une deuxième étoile

Le 18 janvier prochain, le stade Prince Moulay Abdallah de Rabat sera le théâtre d'une affiche historique. Pour la première fois depuis la création de la Coupe d'Afrique des Nations en 1957, le Maroc et le Sénégal s'affronteront en finale de la compétition. Une confrontation inédite entre deux poids lourds du football africain, avec en ligne de mire un objectif commun : décrocher une deuxième étoile continentale.

Pays hôte de cette édition, le Maroc arrive à cette finale avec le statut de meilleure nation africaine au classement FIFA du mois de décembre, occupant la 11^e place mondiale. Une victoire pourrait lui permettre de grimper encore au classement, avec une projection autour de la 8^e place. De son côté, le Sénégal, actuellement 19^e au classement FIFA, vise également une progression significative afin de se rapprocher du top 10 mondial. Au-delà du prestige continental,

cette finale revêt donc aussi un enjeu symbolique sur la scène internationale.

Sur le plan historique, les deux sélections partagent un parcours similaire : chacune a remporté une seule Coupe d'Afrique des Nations. Le Maroc a été sacré en 1976 sous la direction du technicien roumain Virgil Mărdărescu, tandis que le Sénégal a décroché son premier titre en 2021 au Cameroun, sous la conduite d'Aliou Cissé. Toutefois, les deux nations ont également connu des désillusions en finale.

Après son sacre de 1976, le Maroc a disputé une autre finale, perdue en 2004 face à la Tunisie (2-1), lors d'une confrontation 100 % maghrébine. Portés à l'époque par une génération talentueuse Nouredine Naybet, Marouane Chamakh, Youssouf Hadji, et l'actuel sélectionneur Walid Regragui, les Lions de l'Atlas avaient échoué face à la Tunisie de Roger Lemerre. Plus de vingt ans plus tard, le Maroc retrouve donc une finale de CAN et tentera, devant son



public, d'entrer dans le cercle restreint des pays organisateurs ayant remporté le titre à domicile.

Le Sénégal, quant à lui, disputera sa quatrième finale

continentale. Les Lions de la Teranga avaient atteint pour la première fois la finale en 2002, avec la génération d'El-Hadj Diouf, Khalilou Fadiga et Aliou Cissé, avant de s'incliner face au

Cameroun de Samuel Eto'o aux tirs au but. En 2019, ils avaient de nouveau échoué en finale contre l'Algérie de Riyad Mahrez, dirigée par Djamel Belmadi. Deux ans plus tard, en 2021, le Sénégal avait enfin brisé le plafond de verre en remportant son premier sacre continental face à l'Égypte de Mohamed Salah.

Le 18 janvier, Marocains et Sénégalais aborderont cette finale avec la même ambition : offrir à leur pays une deuxième Coupe d'Afrique des Nations. Un autre symbole fort se dégagera de cette édition marocaine : quel que soit le vainqueur, le trophée sera soulevé par un sélectionneur africain. Une tendance désormais bien ancrée, après les sacres de Belmadi en 2019, Cissé en 2021 et Emrèse Faé en 2023. Cette année, ce sera soit Walid Regragui, soit Pape Thiaw, qui sera couronné « roi d'Afrique » sur le banc de touche.

Imtiyaz



UNION DES COMORES
Unité – Solidarité - Développement

MINISTÈRE DES FINANCES ET DU BUDGET ET DU SECTEUR BANCAIRE

Projet d'Investissement de Soutien aux Capacités Statistiques de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (STATCAP-KM)

Date 16 janvier 2026

Avis de publication d'appel d'offres National (réservé aux entreprises Nationales): 2026/001/AOO/ STATCAP-KM//Eq-Inf

1. Le gouvernement de l'Union des Comores à travers le Ministère des Finances, du Budget et du secteur Bancaire a reçu un financement de la Banque mondiale pour financer le Projet d'Investissement de Soutien aux Capacités Statistiques de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (STATCAP-KM), et à l'intention d'utiliser une partie de ce financement pour effectuer des paiements au titre du Marché « d'Acquisition et installation des équipements informatiques (tablettes, protection de tablette, power Bank et Ordinateurs).

2. L'Unité de gestion du projet STATCAP-KM sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir et installer 35 Ordinateurs portables, 1 200 tablettes, 1 200 power bank et 1 200 protection tablettes, au bureau de l'UGP/STATCAP-KM dans un délais de soixante (60) jours

3. La participation à cet appel d'offres est strictement limitée aux entreprises légalement constituées et enregistrées aux Comores. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès du projet de l'UGP du projet SATATCAP-KM (dont l'adresse figure ci-après) et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres durant les heures de bureau de 09h00 à 16h00 à l'adresse mentionnée ci-dessous.

4. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir un dossier d'appel d'offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous.

5. Les offres devront être soumises à l'adresse suivante : bureau de l'UGP/

STATCAP-KM, Moroni, bâtiment de l'Institut Nationale des Statistiques des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) en face de l'Ambassade de France au plus tard le 26 janvier 2026 à 15 heures 59.

6. La soumission des offres par voie électronique n'est pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes publiquement en présence des représentants des Soumissionnaires et de toute personne choisissant d'être présente à l'adresse mentionnée ci-dessus, le 26 janvier 2026 à 16 heures 10min.

7. Toutes les offres doivent comprendre une Déclaration de Garantie de l'Offre.

8. L'attention est attirée sur le Règlement de Passation de Marchés exigeant que l'Emprunteur divulgue des informations sur la propriété effective du Soumissionnaire retenu, dans le cadre de la Notification d'Attribution du Marché, en utilisant le Formulaire de Divulgarion des Bénéficiaires Effectifs tel qu'il est inclus dans le document d'appel d'offres.

9. L'adresse au quelle il est fait référence ci-dessus est :

À l'attention de : Coordinateur du projet STATCAP-KM
Adresse : Moroni- Bureau de l'UGP du projet STATCAP, bâtiment de l'INSEED en face de l'Ambassade de France.
Tél : 00269 365 53 04

Adresse e-mail : recrutement.statcap@gmail.com, cc mialmahayati90@gmail.com